

Entretien n°7

Femme présentant des troubles de l'élocution.

I : Bon comment allez-vous ?

E7 : Ça va, impeccable.

I : Bon très bien. Euh alors moi j'fait un sujet sur euh le médecin généraliste, sa place dans les soins addictologiques.

E7 : D'accord.

I : Vous avez un médecin généraliste ?

E7 : Hum, oui oui.

I : Oui ?

E7 : Hum.

I : Depuis longtemps ?

E7 : Euh non, parce que j'ai emmenagé au (quartier de Caen), j'avais gardé mon médecin d'avant et là ça fait quelques mois maintenant que j'ai repris un nouveau médecin, parce que l'ancien médecin était trop loin et bon du coup ça fait euh... 'fin pas facile quoi.

I : D'accord. Ça fait longtemps que vous avez des problèmes avec l'alcool ?

E7 : Alors euh non en fait euh... j'me suis séparée du papa de mes enfants à cause de la cocaïne et de l'héroïne, parce que j'ai voulu tout arrêter euh... pour pas perdre la garde de mes enfants, pour les protéger, pour me protéger aussi d'ça. Et c'est à la suite de ça que j'ai consommé euh... en fait il a fallu qu'je remplace un stupéfiant pour...

I : Par un autre ?

E7 : Pour prendre autre chose, hum, ouais voilà.

I : D'acc...

E7 : Donc ça fait euh... à peu près... Au début c'était festif, c'était comme ça, et puis au fil du temps il a fallu qu'j'en prenne plus, que j'en prenne plus. Au volant ça n'allait pas... enfin voilà.

I : Et du coup ça a commencé quand ça ?

E7 : Oh il y a six ans.

I : Il y a six ans. Vous en êtes rendu compte que là vous aviez un problème, il y a six ans ?

E7 : Euh... là dernièrement seulement.

I : D'accord.

E7 : Hum hum hum, hum.

I : Et du coup il y a six ans vous aviez le médecin traitant euh... C'était où où vous étiez avant ?

E7 : À (commune rurale) donc ça faisait énormément de route.

I : D'accord. Et donc euh, lui il était au courant de vos problèmes d'alcool.

E7 : Non parce que j'en avais pas au départ, c'était vraiment festif comme ça euh de temps en temps, et ça a augmenté les doses euh... mois par mois.

I : Et ça vous l'évoquiez votre consommation d'alcool avec ce médecin ?

E7 : Euh non, parce que j'en prenais pas, j'pensais que je... j'contrôlais la situation, que... j'avais pas de mêmes, j'avais rien quoi euh. J'buvais quand j'avais envie de boire mais... c'était par plaisir hein.

I : Et lui vous a jamais posé de question ?

E7 : Non, non, non.

I : D'accord. Et la consommation de cocaïne et d'héroïne ça ça avait été évoqué avec lui ?

E7 : Ouais, hum, ouais j'étais sous Méthadone ®.

I : D'accord.

E7 : Hum.

I : Donc vous le voyiez régulièrement à cette époque-là ?

E7 : Hum, ouais.

I : Pour votre Méthadone ® ?

E7 : Hum, tous les mois ouais.

I : Mais du coup vous ne parliez pas du tout de l'alcool ?

E7 : Non, non, non. Pour moi c'était pas...

I : Pas problématique ?

E7 : Non, non.

I : Et donc c'est devenu un problème récemment vous me dites...

E7 : Ouais.

I : Il y a combien de temps ?

E7 : Oh bah j'dirais il y a quelques mois, bon... là j'ai commencé à avoir des symptômes, des

tremblements euh dès le matin dès qu'j'me levais. Donc j'étais, j'commençais à être obligé de boire ; en fait j'buvais même plus par plaisir, j'buvais parce que j'me suis aperçue que... j'devenais en manque. Donc là euh, j'm'suis dit bah va falloir trouver une solution, j'ai été voir le médecin, qui m'a donné du Séresta ® et bino...zéprime..., là j'sais plus quoi. Ça passait pas, et... donc du coup j'ai commencé à avoir des problèmes au travail, j'manquais de force, j'manquais d'énergie, ils ont commencé à s'en apercevoir aussi. Après j'ai eu..., il y a quinze jours de ça, j'ai encore repris euh... alors qu'j'avais consommé de l'alcool plus les médicaments, et malheureusement euh, on m'a proposé un peu d'héroïne que j'ai accepté et là j'ai fait, failli faire une overdose. Donc là j'ai été voir mon médecin j'lui ai dit « vous me trouvez une solution rapidement parce que là euh... ça va plus l'faire ». Elle a appelé en urgence ici et le lundi j'rentrais.

I : D'accord, donc plus par rapport à votre consommation d'héroïne que par rapport à la consommation d'alcool ?

E7 : Bah... ouais, parce que là j'me suis retrouvée aux urgences, j'me rappelle même plus comment ils ont fait pour euh... pour m'descendre les quatre étages, mes enfants étaient là euh voilà quoi. Donc là j'ai dit non non, non non là c'est plus possible.

I : D'accord. Et donc ça c'est que depuis que vous êtes sur Caen ?

E7 : Hum.

I : Vos problèmes...

E7 : Oui.

I : Vous avez constaté les problèmes d'alcool euh... ?

E7 : Hum hum hum.

I : Et du coup le médecin... c'est vous qui avez été euh, initier cette euh...

E7 : Oui.

I : Discussion sur l'alcool ?

E7 : Oui avec le nouveau médecin, ouais.

I : Avec le nouveau médecin ?

E7 : Ouais, hum.

I : Et du coup comment vous avez trouvé son attitude quand vous en avez parlé ?

E7 : Très bien, très bien, mais du coup euh... elle savait pas si le traitement était le bon euh, parce que... elle m'dit « le problème c'est que..., est-ce que le traitement est vraiment bon, efficace pour vous ? » euh, elle était un peu perdue euh.

I : Vous l'avez senti perdue oui ?

E7 : Oui, ouais, et... et du coup elle était euh... tolérable, elle m'a jamais jugée ou... Non elle elle communiquait à fond sur mon état de santé déjà et euh... non non elle était très bien hein, hum. Au

contraire euh... elle a tout fait pour me faire avoir un rendez-vous en urgence ici euh, le plus rapidement possible parce qu'elle voyait qu'j'm'en sortais pas quoi.

I : Donc aussi pour l'alcool du coup ?

E7 : Oui.

I : Pas...

E7 : Ah non.

I : Ça c'était avant votre overdose alors ?

E7 : Oui, ouais. Ouais parce que j'allais tout faire avec elle, j'en ai pris un et pis bon voilà.

I : Donc vous aviez eu un suivi ici pour l'alcool avant votre overdose ?

E7: Non c'est... c'était après.

I : Donc tout c'est fait un peu en même temps...

E7 : Voilà.

I : La prise en charge de l'alcool plus ça ?

E7 : Hum, ouais, hum hum.

I : D'accord. Et alors du coup donc elle vous a proposé le Séresta ®, elle a tout fait en sorte pour que vous arriviez ici...

E7 : Hum hum.

I : Euh est-ce qu'y a d'autres choses qu'elle, qu'elle a mises en place euh ?

E7 : Non c'est tout.

I : Hum. Euh d'après vous quel est le rôle du médecin généraliste dans les soins addictologiques ?

E7 : Bah j'pense euh... ça c'est sûr elle elle me l'avait proposé avant hein, elle m'avait proposé la cure, c'est moi qui avait refusé hein, donc elle me l'avait déjà proposée avant.

I : D'accord.

E7 : Hum.

I : Hum. Vous avez quelle relation avec votre médecin, du coup ?

E7 : Bah... c'est pas mon ancien médecin, ça c'est clair que... ça vaut pas mon ancien médecin. Mon ancien médecin il connaissait toute ma vie. Euh... j'avais confiance en lui, ça faisait des années que... qu'on s'connaissait donc euh... c'est pas pareil.

I : C'est pas pareil ?

E7 : Non, non non. Hum.

I : Du coup c'est... plus distant, la relation ?

E7 : Hum, hum, hum.

I : Et est-ce que vous trouvez qu'ça change quelque chose dans la prise en charge de votre problème d'alcool ?

E7 : Hum... (temps de réflexion). Ben oui parce que du coup euh... Bah des fois on dit que c'est bien de changer de médecin, parce qu'il y a l'habitude mais des fois il peut faire des erreurs suite à ça. Mais euh... oh je sais pas comment vous expliquer euh... Il y avait un lien de confiance entre nous... J'pouvais parler d'plein d'chose, on se tutoyait même à la fin euh... Euh, voilà, là il y a quand même une barrière entre elle et moi que j'avais plus avec mon ancien médecin quoi.

I : Du coup vous trouvez... qu'est-ce qui... la barrière elle euh... c'est au niveau du langage, des échanges... ?

E7 : Oui, oui, ouais, hum.

I : Vous avez l'impression de ne pas pouvoir dire, vous exprimer ?

E7 : Ça va parce que j'arrive quand même à lui dire les choses, donc ça va. Parce que j'me dis euh toute façon « si j'suis chez le médecin ça sert à rien que j'lui mente », vaut mieux qu'elle sache la vérité plutôt que... elle me soigne sans connaître euh... mes antécédents et tout ça quoi. Donc voilà j'arrive à lui dire les choses quand même. Mais c'est pas les mêmes relations, c'est vrai.

I : Y a pas la confiance ?

E7 : Oui oui, ouais, hum.

I : D'accord. Et est-ce que vous trouvez que c'est difficile de vous rendre en consultation avec votre nouveau médecin ?

E7 : Non, non non, non.

I : Pas de problèmes euh...

E7 : Non.

I : Vous avez besoin d'y aller vous y allez ?

E7 : Oui.

I : D'accord. Comment... Euh alors une autre question, sur votre motivation est-ce que vous trouvez qu'elle a joué un rôle ? Sur votre motivation au sevrage ?

E7 : Ah j'pense oui, hum, hum, hum. À partir du moment où j'me suis dit « là (donne son prénom) ça va plus du tout ». J'ai dit au médecin « là vous... vous m'envoyez en cure vous faites c'que vous voulez moi je... je... je m'supporte plus dans l'état où j'suis », j'dis « non vous intervenez, faites quelque chose parce que... ».

I : Donc vous vous étiez déjà bien motivée ?

E7 : Ah bien motivée avant de venir ici, hum.

I : Et elle elle a pu vous aider à renforcer cette motivation ou... ?

E7 : Euh... hum, hum oui, hum oui, parce qu'elle était quand même très très inquiète euh, de mon état de santé général.

I : Son inquiétude vous a motivé un peu plus ?

E7 : Hum, hum, hum, hum.

I : À aller vers ce sevrage ?

E7: Hum, oui, hum.

I : D'accord. Comment vous voyez la suite ?

E7 : Alors la suite... Bon alors j'vais pas vous dire que... Là aujourd'hui je sors, c'est c'que j'ai dit euh à tout le monde, j'ai dit « oui j'ai une appréhension hein, j'ai peur ». Bien sûr au fond d'moi je sais... et puis la la semaine infirmier nous a beaucoup aidé aussi, je sais que si j'reprends un verre... je sais intérieurement au fond d'moi que c'est plus possible, que... si j'reprends un verre, j'ai de fortes chances de rechuter, je l'sais intérieurement, donc euh voilà. Euh... c'était quoi la question déjà ? (rires)

I : (rires) C'était « Comment vous voyez la suite ? ».

E7 : Voilà, donc euh déjà euh... plus de boisson, euh... Au groupe ouvert avec la diététicienne on parlait des... recettes à base d'alcool, je vais plus pouvoir en faire ; peut-être plus tard, mais là je sais que... Souvent on achète une bouteille, il en reste toujours plus au moins un fond de bouteille ou..., Je sais que pour l'instant, j'me sentirais pas la force... de voir la bouteille et... d'ouvrir l'frigo tous les jours, je sais que j'aurai pas la force. Donc y a plein de choses comme ça qu'il faut qu'je change euh... dans ma vie. Euh... retrouver des nouvelles activités, alors là c'est des trucs tout bête euh... J'm'égare un peu dans votre question non ?

I : (rires) Non.

E7 : (rires) Non ? Euh j'ai appris à nouveau à être calme et pis euh rester devant un livre euh. Fin d'compte quand j'ai pas trop le moral, des fois j'pense à mes enfants et tout. Là j'prends un livre de lecture, j'me plonge dedans et j'arrive à m'poser, à être calme, à...

I : D'accord.

E7 : Parce que j'l'étais pas du tout avant.

I : Et est-ce que vous avez des attentes envers votre médecin généraliste ?

E7 : Euh... bah un suivi hein, parce que là le traitement que j'ai d'toute façon on m'a dit euh... « bon c'est juste pour calmer les envies, mais ça risque de durer qu'sur quelques mois quoi ». Donc euh... voilà. Et puis euh... pff, ouais non j'ai pas envie de rechanger de médecin, raconter à nouveau ma

vie euh. Non, non.

I : Donc vous voulez qu'elle s'implique...

E7 : Oui.

I : Dans la suite...

E7 : Oui, ouais.

I : Vous allez la voir notamment pour renouveler votre traitement ?

E7 : Hum, ouais. D'toute façon je sais qu'elle me demandera toujours si ça va, si... si y a pas de consommation, si... voilà.

I : Et ça, ça, c'est important ?

E7 : Hum, oui, oui, hum.

I : Ça vous met en confiance un peu pour la suite ?

E7 : Voilà, voilà, hum, hum. Ça fait pas bien longtemps qu'j'suis venue ici en cure, la première journée ça a été très très compliquée, j'étais dans un état ! Vraiment j'pensais pas qu'j'allais avoir autant d'symptômes euh... d'un sevrage. Donc ça a été compliqué, on est sous perfusion l'après-midi euh sous vitamine, et j'me disais « allez (donne son prénom) ». Parce que le lundi j'suis arrivée, j'vous assure j'avais qu'une envie c'était d'partir et j'ai dit « non (donne son prénom) tu es arrivée là faut qu'tu restes ». La troisième journée on m'a enlevé la perfusion j'ai dit « allez un point de gagné perfusion enlevée ». J'gagnais des points comme ça à chaque fois qu'ils m'enlevaient un truc, « le Valium ® allez deuxième point de gagné », en fait j'suis restée euh... là ça fait ma quatrième semaine, et j'suis restée comme ça à m'dire « allez point de gagné, point de gagné, point de gagné » c'est comme ça qu'j'ai réussi à rester aussi longtemps.

I : D'accord.

E7 : Hum. Et ça je l'avais plus, en moi-même, hum, j'avais plus cette motivation, ce..., hum...

I : Vous avez quel âge ?

E7 : Quarante-six.

I : Et votre médecin quel âge elle a ?

E7 : Elle est plus âgée qu'moi ! Je sais pas, j'lui ai jamais demandé mais... oh plus d'la cinquantaine.

I : D'accord. Est-ce que ça, ça compte ça ?

E7 : Non du tout, non non, non non.

I : Ça change rien ?

E7 : Non.

I : D'accord. Bon très bien, et donc elle est sur euh... vous êtes où ?

E7 : J'habite au (quartier de Caen), j'suis allée au (même quartier), hum, hum.

I : D'accord. Vous pensez qu'elle a... l'habitude de voir des patients avec des problèmes d'alcool ?

E7: Eh bien non parce que justement elle savait pas si le traitement était adéquate, parce que justement apparemment elle a pas trop l'habitude hein. Et euh... vu qu'la prise de sang elle était pas bonne, et qu'en plus j'suis une femme, elle m'disait pour une femme c'est beaucoup plus compliqué que pour un homme, on n'a pas le même organisme, donc du coup euh, elle était inquiète pour mon foie, donc euh voilà.

I : D'accord. Très bien. Bon bah merci beaucoup.

E7 : De rien !

I : On va pouvoir arrêter l'enregistrement.

E7 : J'espère qu'vous allez réussir à m'comprendre !

Fin de l'entretien.

Durée : 14 minutes 24

Pas de retour de la transcription souhaité.